

## ANNEXE No 3)

Q. Vous êtes allé à l'école avec lui?—R. Oui, monsieur.

Q. M. Harvey a rendu témoignage qu'il avait vendu un cheval pour \$150 à Berwick, et au cours de l'interrogatoire, il a déclaré que ce cheval était brassicourt. Vous rappelez-vous de ce cheval?—R. Oui, monsieur, je me le rappelle.

Q. Pourquoi vous en rappelez-vous?—R. Il a été élevé à côté de chez moi.

Q. Depuis combien de temps connaissiez-vous ce cheval?—R. Depuis dix ans, à peu près.

Q. Et vous l'avez vu et connu durant toute cette période?—R. Oui, monsieur.

Q. Qui l'a élevé?—R. M. Beattie.

Q. Vous êtes parfaitement sûr que vous connaissiez le cheval en question?—R. Oui, monsieur.

Q. Le cheval était-il brassicourt?—R. Oui.

Q. Veuillez donc nous décrire la provenance de cette arqûre?—R. Il est né comme cela, il a toujours été comme cela, il n'était pas arqué d'une façon trop prononcée.

Q. Cet état rendait-il le cheval malsain et inutile?—R. Non, monsieur.

Q. Qu'est-ce qui vous porte à dire en particulier que cette arqûre ne le rendait pas malsain et inutile?—R. J'ai conduit le cheval moi-même, et Watermore, de Kentville, l'a eu pendant deux ou trois ans; il l'a fait courir sur la glace et sur des pistes d'un demi-mille. C'était un bon petit cheval.

Q. A-t-on découvert que c'était un bon cheval de course?—R. Oui, monsieur.

Q. Un cheval vigoureux?—R. Oui, monsieur. On l'a fait courir avec des entraves et il n'a jamais bronché.

Q. Êtes-vous prêt à dire qu'il pouvait faire un bon cheval de cavalerie?—R. Oui, monsieur.

Q. Qu'avez-vous à dire du prix qu'on l'a payé, \$150, était-ce un prix raisonnable?—R. Si j'avais besoin d'un cheval d'attelage ou de selle, je serais parfaitement consentant à payer ce prix pour le cheval en question et même davantage.

Q. Quelle est votre opinion relativement à la valeur de ce cheval?—R. Il devait valoir à peu près \$165.

Q. Si vous aviez besoin d'un cheval de cette nature, payeriez-vous ce prix?—R. Oui.

*Par M. Boys:*

Q. Jusqu'à quel point était-il arqué? Très peu ou non?—R. On pouvait s'en apercevoir, oui, monsieur.

Q. Je suppose que vous pouviez, mais je suppose qu'il y a une différence d'arqûre chez les chevaux?—R. Oui, monsieur.

Q. Je voudrais savoir si c'était un mauvais spécimen?—R. Non, monsieur.

Q. Si l'arqûre est de nature à nuire réellement à l'utilité d'un cheval, de quelle manière le démontre-t-il en particulier?—R. Au lieu de se tenir les jambes roides, il tremblera.

Q. Et c'est à force de trébucher que cette infirmité se produit généralement?—R. Oui, monsieur.

Q. Vous croyez que le faire trotter sur la glace et sur les pistes d'un demi-mille est une épreuve suffisamment sévère dans un tel cas?—R. Oui, monsieur.

Q. Une épreuve raisonnable ou sévère?—R. Une épreuve sévère.

Q. Je suppose que lui faire sauter des barrières serait encore plus dur, n'est-ce pas?—R. Je ne crois pas que cela serait plus dur que de le faire trotter sur la glace.

Q. D'après l'expérience personnelle que vous avez de ce cheval, avez-vous jamais remarqué quelque effet défectueux causé par l'arqûre?—R. Non, monsieur.

*Par M. Rhodes:*

Q. Savez-vous combien on a payé à M. Harvey pour ce cheval?—R. Non, monsieur.